

Des enseignants mobilisés contre le bac

Alors que les 1^{re} doivent passer des épreuves du bac fin janvier, des enseignants de cinq lycées refusent de choisir des sujets.

C'était l'idée de la réforme du baccalauréat appliquée depuis cette année. Au lieu des épreuves finales à la fin de la terminale, les élèves du lycée général doivent passer par le contrôle continu et ce, dès la première. Les épreuves d'histoire-géographie, langues étrangères et mathématiques (pour les filières technologiques) sont donc prévues à la fin du mois de janvier. Mais voilà, des enseignants des lycées Rostand, Fresnel et Durmont-d'Urville à Caen, Allende à Hérouville-Saint-Clair et Sorel à Honfleur ont convenu de ne pas choisir de sujets.

« Notre position n'est pas de les mettre en difficulté »

S'ils ne le font pas, c'est au chef d'établissement et aux inspecteurs d'académie qu'il revient de décider, mais sans qu'ils ne connaissent le programme. Le boycott des enseignants n'est donc pas mineur. Ils veulent ainsi dénoncer un manque de préparation de la réforme.

Au lycée Jean-Rostand, hier, des enseignants tractaient d'ailleurs pour expliquer leur démarche. Ils y pointent le retard dans la livraison des sujets, des sujets mal préparés et des grilles de correction difficilement lisibles. « **On enseigne depuis septembre sans savoir quels sujets seront proposés**, indique Sandrine Léon. **On risque d'avoir des élèves qui ne sont pas préparés.** »

Si la professeure de français assure que « **notre position n'est pas de mettre les élèves en difficulté** », elle et ses collègues espèrent un report de cette session d'examen à la fin de l'année scolaire.

Outre le tractage, les enseignants ont prévu une assemblée générale, ce mercredi, à 14 h, au campus 1 de l'Université de Caen, annexe de droit. Ils évoqueront ensemble ces épreuves continues, réunies sous le nom d'E3C (Épreuves de contrôle continu en cours de formation).

